

Quel lien entre pratique religieuse et comportement électoral ?

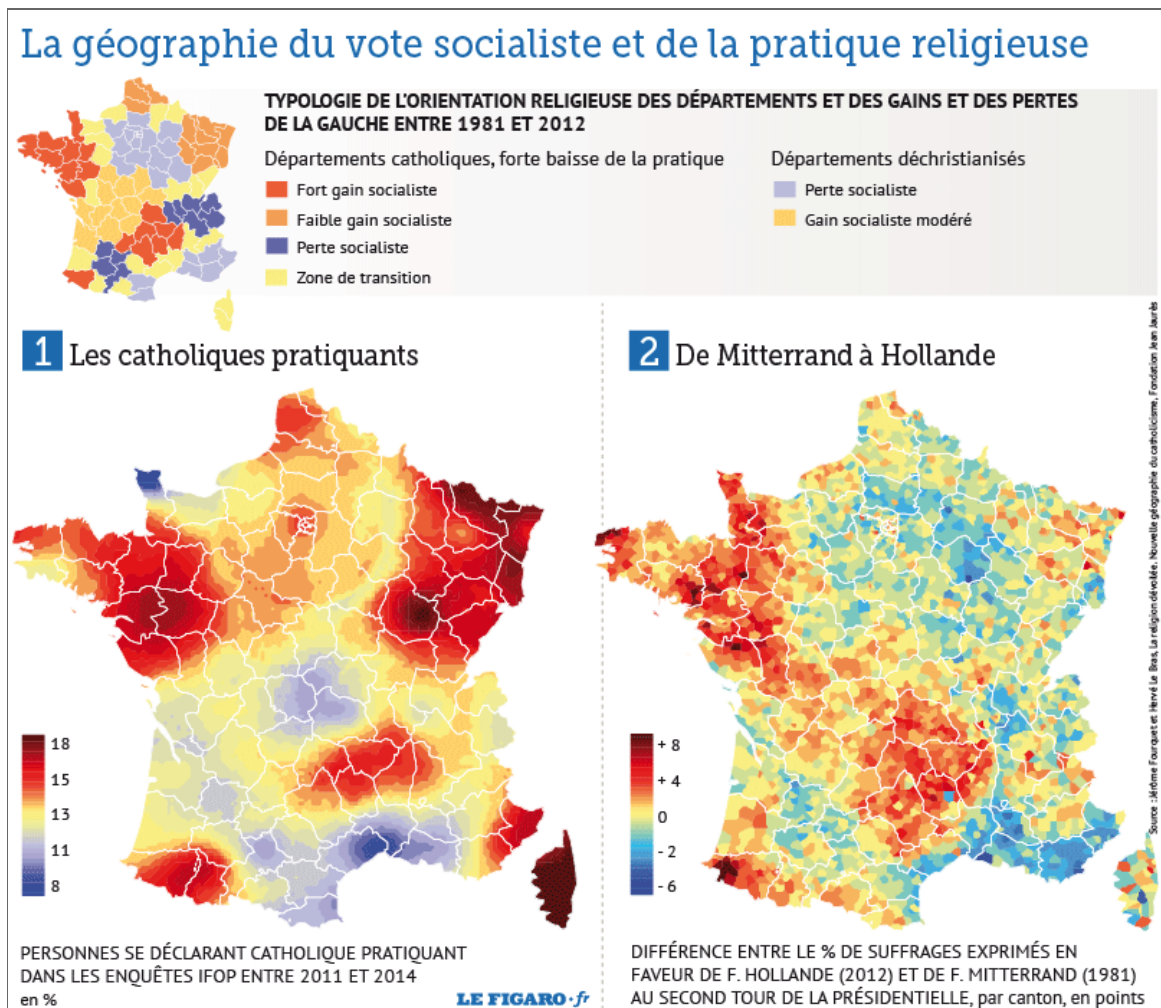


<http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2014/04/22/10001-20140422ARTFIG00240-quel-lien-entre-pratique-religieuse-et-comportement-electoral.php>

Mis à jour le 22/04/2014 à 17:42 |

INFOGRAPHIE - En trente ans, la gauche a progressé dans les régions où la pratique religieuse a diminué. C'est l'une des leçons d'une étude du démographe Hervé Le Bras et du sondeur Jérôme Fourquet sur *La nouvelle géographie du catholicisme*.

Jusqu'à la présidentielle de 1974, la carte du clivage gauche-droite en France se superposait à celle de la pratique religieuse. Quarante ans plus tard, qu'en est-il? Y a-t-il un lien entre la déchristianisation et la progression de la gauche? Hervé Le Bras, directeur d'études à l'Ined, et Jérôme Fourquet, directeur du département opinion de l'Ifop, ont mené l'enquête. En effectuant un travail colossal et inédit à partir de 51.770 réponses à des sondages sur des questions religieuses et de l'analyse territoriale des comportements électoraux, syndicaux ou éducatifs des Français. *La religion dévoilée. Nouvelle géographie du catholicisme*, tel est le titre de l'étude de Le Bras et Fourquet que publie aujourd'hui la Fondation Jean Jaurès. *Le Figaro* publie en exclusivité le chapitre consacré à «La redistribution des cartes électorales dans un contexte de déclin de la pratique religieuse». La totalité de l'étude est disponible sur www.jean-jaures.org²³ G. T.



«Une des premières questions qui viennent à l'esprit concernant le rapport entre catholicisme⁴ et orientation politique est de savoir si les régions catholiques, plutôt à droite, se sont rapprochées de la gauche à mesure que leur engagement religieux faiblissait.

La comparaison des votes en faveur de Mitterrand et de Hollande au second tour des élections présidentielles de 1981 et de 2012 permet de répondre sans ambiguïté par l'affirmative. Le fait que Hollande ait remporté l'élection présidentielle en obtenant quasiment le même résultat que Mitterrand en 1981 (51,6% contre 51,8%) a souvent été interprété comme une preuve de la permanence de l'état du rapport de forces gauche-droite en France.

Or, derrière cette stabilité de surface, nous constatons de fortes différences à l'échelle des cantons entre les gains et les pertes de Hollande par rapport aux scores de Mitterrand. La grande homogénéité géographique du changement est également frappante. Ce sont de larges zones qui ont bougé: le Grand Ouest et le Massif central vers la gauche, le Bassin parisien, le rivage de la Méditerranée et la vallée de la Garonne vers la droite.

La majeure partie des gains de la gauche en 2012 par rapport aux résultats de 1981 a concerné des zones catholiques: Léon, Morbihan, Ille-et-Vilaine, bocage mayennais, choletais et vendéen, Pays basque, sud du Massif central. Hollande a, en revanche, réalisé des scores en recul par rapport à Mitterrand dans les départements méditerranéens déchristianisés de longue date.

Mais la localisation et l'ampleur des réalignements idéologiques ne cadrent pas toujours avec les différences observées dans le rythme de la baisse de la pratique religieuse ni avec le niveau actuel de cette pratique. La proportion actuelle de pratiquants est quasiment du même ordre dans les départements méditerranéens, où la gauche a beaucoup reculé depuis 1981, que dans le Grand Ouest, où elle a à l'inverse fortement progressé.

De la même façon, dans la région de Toulouse, dans le Gard et l'Hérault et dans l'ensemble de la région Rhône-Alpes, donc dans trois régions de tradition assez catholique qui ont toutes connu une baisse de la pratique religieuse plus rapide que la moyenne, la gauche a régressé entre 1981 et 2012 alors que cet affaiblissement du catholicisme aurait dû lui profiter.

«Le Grand Ouest, où la pratique religieuse était très présente et où sa régression a été rapide, vire à gauche. Le Bassin parisien déchristianisé, qui a mieux résisté à la baisse de la pratique, glisse quant à lui à droite.»

Dans les régions déchristianisées du Sud, où la baisse de la pratique religieuse a été plus modérée, la situation est contrastée: forte perte de suffrages à gauche en Provence, mais gain modéré en Aquitaine et en Poitou-Charentes. À l'inverse, dans le centre et le sud du Massif central, là où la pratique religieuse qui était forte a beaucoup diminué, la gauche progresse nettement.

Au nord d'une ligne Poitiers-Belfort, la logique historique du rapport entre religion et attitude politique est mieux respectée. Le Grand Ouest, où la pratique religieuse était très présente et où sa régression a été rapide, vire à gauche en abandonnant la religion. Le Bassin parisien déchristianisé, qui a mieux résisté à la baisse de la pratique, glisse quant à lui à droite. Le déclin de la religion a libéré des voix qui se sont portées à gauche. Cela est moins vrai pour la frontière nord-est. Dans cette zone de forte pratique traditionnelle, seule une légère poussée à gauche se produit, sans rapport avec l'intensité de la diminution de la fréquentation de l'église.

L'évolution des suffrages en faveur de la gauche entre 1981 et 2012 s'interprète autant d'après la répartition de la pratique religieuse au début de la période, donc des cartes établies dans les années 1960 qu'en fonction de la baisse survenue depuis lors. Là où la pratique était forte il y a un demi-siècle, le changement concerne une forte proportion de l'électorat. Quand ce n'était pas le cas, la part de la population passée à gauche se révèle beaucoup plus faible. Nous pourrions donc prédire des changements politiques plus marqués dans les régions traditionnellement les plus religieuses et une stabilité dans les autres.

La montée en puissance du Front national après 1984

Or, ce n'est pas le cas. La raison en est simple. La régression de la gauche dans les régions anciennement déchristianisées ou sa faible augmentation entre 1981 et 2012 malgré une diminution massive de la pratique dans des régions traditionnellement catholiques s'expliquent par la montée en puissance du Front national après 1984, autre facteur qui est venu perturber cette équation.

Nous constatons les ressemblances entre la carte ancienne de la pratique religieuse et celle des progrès du vote de gauche, à quelques exceptions près. Le parallélisme est encore plus évident entre la carte actuelle du vote Front national et celle du recul des suffrages de gauche entre 1981 et 2012, à une différence près. (...)

«Dans les zones où le catholicisme jouait un rôle modeste et où il a moins régressé qu'ailleurs, le développement du Front national a mordu sur l'électorat de gauche.»

À une échelle plus vaste, la captation d'une partie de l'électorat par le Front national rend bien compte des irrégularités que nous avons constatées précédemment. Dans les zones où le catholicisme jouait un rôle modeste et où il a moins régressé qu'ailleurs, le développement du Front national a mordu sur l'électorat de gauche.

C'est le cas dans le Bassin parisien, le Roussillon et la Provence, où Hollande fait nettement moins bien que Mitterrand. Dans le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Alsace et la Lorraine, la baisse importante de la pratique religieuse, phénomène potentiellement favorable à la gauche, s'est en réalité soldée par une montée en puissance du Front national dans les milieux populaires traditionnellement acquis à la gauche. Cela explique la stabilité du score de la gauche entre 1981 et 2012.

À l'inverse, dans le Grand Ouest, à l'ouest des Pyrénées et dans un large sud-est du Massif central, où le Front national rassemble peu de suffrages et où la pratique religieuse historiquement forte a beaucoup diminué, la gauche gagne beaucoup de terrain. Sa progression est plus faible dans les régions déchristianisées de longue date: une partie de l'Aquitaine, de Poitou-Charentes, de la Région Centre ainsi que le Limousin. (...)

Une corrélation négative entre le niveau du vote FN et celui de la pratique religieuse

À première vue, le vote Front national l'emporte sur la pratique religieuse pour expliquer l'évolution du score de la gauche entre 1981 et

2012. Mais l'influence des deux facteurs est plus équilibrée qu'il n'y paraît, car il existe une légère corrélation négative entre le niveau du vote Front national et celui de la pratique religieuse. En comparant la combinaison vote Front national/pratique religieuse à l'évolution des scores de gauche, nous retrouvons les deux zones qui échappent au schéma, la vallée moyenne de la Garonne (et de ses affluents) et la région Rhône-Alpes, un troisième facteur étant sans doute à l'œuvre sans que nous puissions l'identifier à ce stade. (...)

On peut s'étonner que le vote en faveur de François Bayrou, qui colle à la carte de la pratique religieuse des années 1960, n'ait pas fléchi et que sa répartition ait à peine varié au cours des trois élections présidentielles auxquelles il s'est présenté. Dans chaque cas, cette répartition a été proche voire très proche de celle de la pratique religieuse des années 1960. Ce vote s'écarte en revanche nettement de la répartition de la pratique religieuse actuelle mesurée par l'Ifop, y compris en 2012.

«Le clocher que Mitterrand avait fait dessiner sur son affiche électorale de 1981 fut le signe annonciateur d'une réconciliation ou, pour le moins, de la fin d'une opposition qui avait structuré la vie politique française durant un siècle.»

De même, la corrélation entre le vote Front national et la pratique religieuse actuelle est nulle, et celle entre les suffrages de Hollande et la pratique religieuse des années 1960 ou actuelle se révèle très faible. La longue résistance des régions catholiques à la gauche a fait son temps.

Le clocher que Mitterrand avait fait dessiner sur son affiche électorale de 1981 fut le signe annonciateur d'une réconciliation ou, pour le moins, de la fin d'une opposition qui avait structuré la vie politique française durant un siècle. Il n'est pas interdit de penser que cela a aussi facilité la montée du Front national. Dans la mesure où il n'est plus concurrencé par une force plus ancienne et plus structurée, son opposition au système peut se déployer plus facilement.

Phénomène de «catholicisme zombie»

Sous des aspects de mutation tranquille, la baisse de la pratique religieuse a donc rebattu les cartes politiques, faisant surgir d'autres lignes de force. (...) L'effacement politique de la religion ne doit pas être confondu avec celui de la tradition catholique. Ainsi, le vote Bayrou n'est-il pas en adéquation parfaite avec la répartition de la pratique religieuse actuelle, mais demeure-t-il très voisin de celle de la pratique ancienne. Dans un livre récent, nous avons qualifié ce phénomène de «catholicisme zombie». Bien que les églises restent désertes le dimanche, les populations des régions de tradition catholique continuent de se comporter différemment de celles des régions déchristianisées de longue date parce que le catholicisme a modelé nombre de leurs attitudes et de leurs réactions. Elles se reconnaissent davantage que d'autres dans le discours du MoDem, modéré et pro-européen.

De la même façon, un Parti socialiste dont le discours a évolué depuis la fin des années 1970 et le début des années 1980 (abandon de la référence au marxisme, fin de la guerre scolaire, soutien à la décentralisation, etc.) a su accroître très sensiblement son audience dans ces territoires du «catholicisme zombie». Le discours de la droite, qui avec Nicolas Sarkozy s'est beaucoup durci sur des sujets comme la construction européenne, l'immigration ou la sécurité, semble en revanche y faire beaucoup moins d'adeptes. Nous retrouvons ce mouvement en faveur de la gauche dans le fait que François Hollande a bénéficié d'un meilleur soutien des catholiques pratiquants des régions à tradition démocrate-chrétienne, quand les pratiquants franciliens votaient encore plus massivement que la moyenne des pratiquants pour le candidat de la droite.»

La rédaction vous conseille :

La déchristianisation touche de plus en plus de jeunes Français⁵

Ces bastions de la gauche rafiés par la droite⁶

Hervé Le Bras

Jérôme Fourquet



Service infographie du Figaro

journaliste 70 abonnés

Liens:

- 1 <http://www.jean-jaures.org/>
- 2 <http://plus.lefigaro.fr/tag/catholicisme>
- 3 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/03/29/01016-20130329ARTFIG00421-la-dechristianisation-touche-de-plus-en-plus-de-jeunes-francais.php>
- 4 <http://elections.lefigaro.fr/municipales-2014/2014/03/31/01052-20140331ARTFIG00088-ces-bastions-de-la-gauche-rafiés-par-la-droite.php>